

femoir, on épargne beaucoup de graine, & la quantité se détermine d'elle-même.

La saison la plus favorable pour la semer, est le Printems ou l'Automne. Pour établir une plante si robuste, & qui approche si fort de l'herbe naturelle, ou pour mieux dire qui en fait partie, le cultivateur n'est pas astreint à un certain tems ; il peut se régler selon les circonstances, & choisir celles qui lui conviennent le mieux pour cette semaille. Il pourra donc l'établir plutôt ou plutôt, soit au Printems soit en Automne, sans courir aucun risque qu'elle manque de pousser. Mais s'il la sème de bonne heure, la récolte sera aussi plus hative.

Le ray-gras ne demande pas non plus un terrain des mieux travaillé ; puisqu'il est du nombre des herbes déjà naturalisées. Notre but n'est cependant pas de rendre les cultivateurs paresseux ou négligens, vû que toutes les plantes prospèrent plus dans un terrain bien cultivé que dans celui qui ne l'est pas ; & l'abondance des récoltes dédommage toujours amplement des soins. C'est surtout quand on mêle le ray-gras avec du tréfle qu'il est absolument nécessaire de bien travailler le sol. Les Anglois trouvent la méthode de semer du tréfle avec le ray-gras, fort avantageuse : ils ont remarqué que ce dernier détruit les mauvaises qualités du tréfle qui se maintient ainsi quelques années de plus, qu'il ne feroit naturellement. On peut enterrer la graine du ray-gras avec la herse : il ne sera pas nécessaire de la couvrir beaucoup, & si on la sème dans des terrains fort en pente, on doit la couvrir moins, la graine s'enfonçant plus dans ces endroits qu'on ne le croit en la couvrant, parce que la terre du dessus s'éboule & s'éleve